



Les figures dans les romans du cycle Rezeau d'Hervé Bazin

COMMUNICATION DE JACQUES CHARLES LEMAIRE

À LA SEANCE MENSUELLE DU 10 MARS 2018

On nomme ordinairement « romans du cycle Rezeau » les œuvres romanesques de caractère très largement autobiographique qu'Hervé Bazin a consacrées à de douloureux souvenirs familiaux et qui mettent en scène ses parents et ses frères. C'est pourquoi le roman intitulé *La Tête contre les murs* (1949), qui retrace, sous le nom de héros d'Arthur Gérane, l'épisode du vol de voiture que l'écrivain a commis au détriment de son père et qui lui a valu de passer plusieurs mois en maison de repos psychiatrique, n'appartient pas à la catégorie des romans du cycle Rezeau.

Ce cycle comprend *Vipère au poing*, paru en 1948, *La Mort du Petit cheval*, écrit en 1949, mais édité en 1950, et *Cri de la Chouette*, publié en 1972¹.

Accepté avec enthousiasme par les lecteurs de l'éditeur Grasset, *Vipère au poing* représente le premier écrit marquant d'Hervé Bazin, qui s'était consacré jusque-là à la poésie² ou à des tâches de composition pour autrui. Dès les premiers jours de sa mise en vente, le roman fait scandale en raison de son sujet, mais séduit le lectorat, en raison de son style. La trame du récit porte pour l'essentiel sur l'enfance et l'adolescence du narrateur, qui reçoit le sobriquet de Brasse-Bouillon, plongé dans un univers familial difficile, entre un père juriste timoré, mais passionné de chasse et d'entomologie, une mère hargneuse et querelleuse – la véritable héroïne de l'ouvrage – et les deux frères du romancier, Ferdinand, dit

¹ Nous avons utilisé les éditions parues au « Livre de Poche » : *Vipère au poing*, LP n° 66, 254 p ; *La Mort du petit cheval*, LP n° 112, 317 p. et *Cri de la Chouette*, LP n° 3886, 283 p.

² Deux recueils sont publiés avant la parution de *Vipère au poing* : *Jour* (1947) et *À la poursuite d'Iris* (1948).

Chiffe, et Marcel, dit Cropette. Les douleurs engendrées par la malignité maternelle suscitent la révolte des enfants, qui ont rebaptisé leur génitrice du surnom de Folcoche (enclise de *folle* et de *cochonne*). Le roman se clôt par le départ des trois fils au collège, après de longues années vécues dans un château familial incommode, entre les leçons de quelques précepteurs cléricaux, les corvées imposées par une mère à l'affût des brimades et les idées conservatrices d'un milieu bourgeois catholique très attaché à ses traditions.

La Mort du petit cheval constitue une suite immédiate à *Vipère au poing* : le livre retrace les premières amours du jeune Jean Rezeau – amours aussitôt contrariées par sa mère, qui manœuvre pour éloigner son puiné d'une famille prête à l'accueillir – et ses premiers pas adultes dans l'existence : des études de lettres à Paris, les petits boulots de la survie (la vente de chaussettes sur les marchés) et le mariage avec une « midinette », selon l'opinion maternelle, puis la naissance d'un fils. Les destins respectifs des frères divergent de façon considérable : l'aîné Fred, qui a raté le concours d'entrée à Navale, devient matelot et vivote médiocrement, parfois aux dépens de son frère Jean. Quant au cadet, Marcel, il est entré à Polytechnique et ambitionne de recueillir l'héritage du patrimoine familial, au détriment de ses deux aînés. Le récit s'achève par la mort du père et par le détournement d'hoirie, voulu par la mère, au bénéfice de son dernier né.

L'action de *Cri de la Chouette* se situe bien des années plus tard : après un quart de siècle de silence, Folcoche, trahie et spoliée par son fils préféré, Marcel, s'invite chez le narrateur. Elle s'insère dans une famille recomposée où elle s'éprend d'un amour exclusif pour la seule enfant, Salomé, qui n'entretient aucun lien de sang avec son propre fils. Acceptée de plus ou moins bon gré par un entourage familial moderne, madame Rezeau mère parvient à semer la zizanie dans le clan et convainc même ses hôtes à racheter le château familial, qui n'est plus qu'une ruine dispendieuse, dépourvue de ses métairies. Puis, elle meurt subitement, au grand soulagement de toute la fratrie, dont elle n'a jamais su gagner ni l'amour, ni même l'estime.

Dans l'ensemble de l'œuvre d'Hervé Bazin, ces trois romans constituent une catégorie particulière, marquée par l'âpreté du ton, la force précise des réminiscences et la qualité du style qui traduit une évidente volonté de convaincre et le souci d'être lu. À cet égard, l'auteur n'a pas failli à sa double ambition. Les

romans du cycle Rezeau demeurent les livres les mieux vendus dans sa vaste production. Ils sont aussi ceux qui comptent le plus grand nombre de figures stylistiques et qui traduisent le mieux l'attention que l'écrivain a portée à l'expression de ses idées et de ses sentiments. Si l'on se livre à une brève analyse statistique, on observe qu'un effet de style émerge à peu près toutes les trois pages dans chacun de ces trois romans. Mais plus que leur nombre, c'est la variété et la qualité des constructions et des images qui méritent notre attention.

Les moyens stylistiques mis à leur disposition, les écrivains en usent de manières très variables. C'est le plus souvent par souci d'éveiller la curiosité de son lecteur, de solliciter son attention et de rendre son discours attrayant, voire séduisant, qu'un auteur recourt à la mise en œuvre de tropes. Comme nous allons voir, Hervé Bazin joue de très larges gammes sur le clavier des figures de rhétorique.

Abordons en premier lieu les figures qui concernent les formes ou les jeux phonétiques. Il s'agit, pour l'essentiel, de reproduire des séquences phoniques semblables. On l'observe dans la répétition qui – quand elle ne procède pas de la négligence – consiste à reprendre un même mot ou un même groupe de mots à courte distance, afin de leur conférer un rôle majeur dans l'énoncé. C'est par volonté d'insistance sur un élément marquant de sa pensée que le romancier accumule des adjectifs (*maternel, chaque*) ou des verbes (*vomir, s'inquiéter, se jouer de*) dans les exemples suivants³ :

Brun, joufflu jusqu'à l'âge de douze ans et désespéré de l'être, à cause des claques. Resté petit tant que j'ai conservé mes amygdales. Affligé des oreilles *maternelles*, du menton *maternel*, des cheveux *maternels*. (*Vipère au poing*, 35)

³ Voir aussi des énoncés comme « La *vertu*, la seule *vertu*, la grande *vertu*, nous ne l'appellerons pas orgueil, nous ne l'appellerons pas la force. Il n'y a pas de mot qui la définisse exactement » (*Vipère au poing*, 253) ; « La colère, le sentiment d'avoir été bravée la rendaient – comme jadis – franche et directe. *Excitée* par mon silence, *excitée* par sa propre sortie contre Jeannet, elle se lâcha tout à fait » (*Cri de la chouette*, 63) ; « Des bistrots aux académies il est consternant d'écouter parler les gens dits sérieux devant un verre. Ce qu'ils vont se dire peut d'avance se conjuguer ainsi : *je parle* du temps, *tu parles* du fric, *il parle* de mangeaille, *nous parlons* de notre foie, *vous parlez* de bagnoles, *ils parlent* de cul » (*Cri de la chouette*, 188).

Tu es né Rezeau, mais, par chance, on ne t'a pas appris l'amour de ce que tu es. Tu as trouvé à ton foyer la contre-mère dont les deux seins sont acides. La présure de la tendresse, qui fait le lait dans l'estomac des enfants du bonheur, tu ne la connais pas. Toute la vie, tu vomiras cette enfance, tu la vomiras à la face de Dieu qui a osé tenter sur toi cette expérience. (*Vipère au poing*, 209)

Mon origine se retourne contre moi. Je ne suis pas pauvre : je suis un démuni, pour ne pas dire un déclassé. On ne s'inquiète pas des gens inquiétants. On ne s'inquiète pas... Ingratitude noire ! On s'inquiète de moi quelque part. La police interroge régulièrement mon hôtelier qui, par bonheur, en a vu d'autres. (*La Mort du petit cheval*, 126)

Dans chaque port, sur chaque plage, sous le porche de chaque église, elle avait surtout vu Salomé. Si mignonne en bikini qu'on pouvait excuser ces imbéciles d'Américains sifflant sur son passage. (*Cri de la chouette*, 162)

En attendant elle jouait de tout. Elle jouait de son âge, sans cesse rappelé : on discute mal avec un vieillard, excuse par le seul fait qu'il lui reste peut-être deux ou trois pour cent d'existence à vivre. Elle jouait de sa santé, l'emphysème lui fournissant à point des quintes de toux. Elle jouait de ses rentes, point miraculeuses, mais point négligeables. (*Cri de la chouette*, 165)

Plutôt que de porter sur des unités lexicales entières, la reprise peut concerner les retours volontaires d'un son identique Ce procédé porte le nom d'*assonance* quand la réitération affecte une ou plusieurs voyelles (les [e] de *pomponné*, *bichonné*, *pommadé*, *changé et rechangé*) et reçoit le nom d'*allitération* quand elle affecte une ou plusieurs consonnes, accompagnée(s) éventuellement d'une voyelle (*révolu/révélé*, *estimes/estimations*, *fer/frémissement*) :

Quand le cuir ne chantera plus sous la pression du doigt, que restera-t-il de ce délicieux enfantillage, par qui me fut révélé un autre monde ? Un monde qui se veut *révolu* aussitôt que *révélé* ! J'en ai le souffle coupé... (*La Mort du petit cheval*, 110)

Certes, j'en ai pris mon parti : on ne peut pas empêcher sa femme de zézayer sa tendresse ; mais je ne pourrai jamais, comme le fait la mienne,

choupiner ce gosse *pomponné, bichonné, pommadé, changé et rechangé*, qui proteste contre tant de bonne grâce en inondant sa Babinette ou en déchirant ses tétines. (*La Mort du petit cheval*, 285)

On sort de ce mélange de hobereaux ultramontains, de soutanes de couleur, de bedonnants à panonceaux dorés et aux *estimes* fondées sur des *estimations*. (*Cri de la chouette*, 76)

Petit, Jeannet était sûrement plus proche de moi. Je l'aimais bien, mon garçon ! Mais une chose est d'aimer, une autre d'être à toute seconde *ferveur* et *frémissement*. (*Cri de la chouette*, 142)

Quand des groupes phoniques identiques, composés d'au moins une voyelle et une consonne semblables, se trouvent placés en fin de mot et à courte distance, on les appelle *rimes*⁴. Telle est la situation de la finale [tif] dans *craintifs/expectatifs/attentifs/impératifs*, du mot [fɛse] dans *fesser/confesser*, du groupe [otaʒ] dans *bachotage/pelotage* ou du suffixe [tœR] dans *acteurs/auteurs/spectateurs* :

Mais sa propre fourchette n'ose plus partir, les dents en avant, en direction de la main coupable. Le geste, qui s'esquissait, a été stoppé net par quatre rires d'yeux *craintifs, expectatifs, attentifs, impératifs*, selon l'orbite à laquelle ils appartiennent. (*Vipère au poing*, 218)

Les bons Pères, dont la chanson assure qu'ils se bornent à *fesser et à confesser*, nous avaient bien parlé de la crise, je le répète, mais d'une façon si chrétienne et avec un si petit *c* que je n'en imaginai point les brusques effets. (*La Mort du petit cheval*, 14)

⁴ Voir aussi : « Cette détente brusque, en ressort de montre qui saute hors du boîtier – et le boîtier, pour ma vipère, s'appelait la vie – ce réflexe désespéré pour la première et pour la dernière fois en retard d'une seconde, ces *enroulements*, ces *déroulements*, ces *enroulements* froids autour de mon poignet, rien ne me fit lâcher prise » (*Vipère au poing*, 7-8) ; « Je *procède* de qui me *précède* et vivra de moi qui me suit » (*Cri de la chouette*, 22) ; « Il souffrait comme un rabbin forcé de manger du jambon. Je les connais, ces maximes favorites : “ où l'obligation naît meurt le choix ”. Ou bien : “ *Ose, oppose, expose, mais ne compose jamais* ” » (*Cri de la chouette*, 173)

Je fonce, j'écarte poliment un dadais marqué de rouge ; je ramène une Blandine au sein gonflé de soupirs à qui je m'entends dire que le *bachotage* pour l'heure est plus urgent que le *pelotage*, qu'elle a à se faire examiner par ses profs avant d'en confier le soin aux garçons... (*Cri de la chouette*, 205)

Nous sommes *acteurs*, nous sommes *auteurs*, nous sommes *spectateurs*, tous : il n'y a pas de vraie différence, entre le drame vécu, lu, regardé, imaginé, raconté. (*Cri de la chouette*, 257)

La réduplication phonique s'étend quelquefois plus loin qu'un son ou une suite de sons⁵ : elle peut concerner un groupe nominal (*de petits propos en petits potins*), un groupe adjectival (*pas effacée/pas effarée*), un groupe verbal (*il est censé ignorer/je suis censé connaître*), un complément (*jusqu'à la mort/jusqu'à l'amour*), une sentence interjective (*tant pis pour elle/tant pis pour moi*) ou même une phrase entière.

Elle s'obstinait à me montrer cette couleur trop claire du ventre, que, par prudence, toutes les bêtes dissimulent *jusqu'à la mort* – ou *jusqu'à l'amour*. (*Vipère au poing*, 9)

La petite bonne ne daigna pas s'en apercevoir, tout d'abord, mais finit par me saisir le poignet en souriant. Et ce geste, et ce sourire de femme qui se défend me remplirent d'une grande considération envers moi-même. Cependant, je n'insistai pas : *tant pis pour elle* ! Et son sourire n'insista pas non plus : *tant pis pour moi* ! (*Vipère au poing*, 198)

Enfin, de *petits propos* en *petits potins*, elle revint avec autorité au sujet. (*La Mort du petit cheval*, 190)

⁵ Dans certains cas, la construction en parallèle s'accompagne d'une mise en valeur antithétique : « Je n'insistai pas et me rabattis sur les petites annonces : “ Messieurs distingués, sans connaissances spéciales, etc. ” On sait ce que cela veut dire : on demande *bons à tout et bons à rien* » (*La Mort du petit cheval*, 123-124) ; « Rien de ce qu'il *est censé ignorer* et rien de ce que je *suis censé connaître* ne franchira la barrière de ses chicots » (*La Mort du petit cheval*, 236).

Rien de ce qu'il *est censé ignorer* et rien de ce que je *suis censé connaître* ne franchira la barrière de ses chicots. (*La Mort du petit cheval*, 236)

Qu'elle ait fait mauvaise impression, à Rueil, elle en paraissait d'ailleurs consciente, Mme Rezeau. Elle se tenait à carreau. *Pas effacée*, non : même silencieuse, elle occupait trop de place. *Pas effarée*, non plus : malgré les transgressions de l'ancien code de savoir-vivre sous mon toit libéral. (*Cri de la chouette*, 29)

J'avais pu le constater tout de suite : la transformation n'était pas seulement vestimentaire. *On faisait des moues. On faisait des mines.* On avait deux voix : l'une chuchotée, pour la chère oreille, l'autre, trop forte, destinée à souligner la distance. (*Cri de la chouette*, 157)

Plus rare – et même unique dans les romans du cycle Rezeau –, cette construction qui place en ordre inverse des segments de termes identiques. Cette forme particulière de *chiasme* est nommée *antimétabole* par les théoriciens de la rhétorique⁶ :

Mes trop grandes oreilles, mes cheveux secs, ma galoche de menton, le mépris des faibles, la méfiance envers la bonté, l'horreur du mièvre, l'esprit de contradiction, le goût de la bagarre, de la viande, des fruits et des phrases acides, l'opiniâtreté, l'avarice, *le culte de ma force et la force de mon culte...* Salut, Folcoche !
Je suis bien ton fils si je ne suis pas ton enfant. (*Vipère au poing*, 233)

Dans le *corpus* de textes déterminés, les figures qui ont trait aux valeurs sémantiques sont très abondantes : si nous avons pu relever douze cas de répétition ou treize occurrences de constructions parallèles, nous avons en revanche recueilli dix-sept exemples de comparaison et trente et une métaphores. Cette disproportion souligne bien l'intérêt du romancier pour les constructions rhétoriques relatives aux significations.

⁶ Cf. Bernard Dupriez, *Gradus. Les procédés littéraires (Dictionnaire)*, Paris Union générale d'édition, 1985, p. 53-54 ; Richard Arcand, *Figures et jeux de mots*, Trois-Rivières, La Lignée, 1992, p. 157-160 ; Michel Pougeoise, *Dictionnaire de rhétorique*, Paris, Armand Colin, 2001, p. 43-44.

La comparaison, qui permet le rapprochement de deux entités distinctes (le comparant et le comparé) au regard d'une propriété commune (le point de comparaison), est en règle générale introduite par le terme comparatif *comme*⁷ :

Afin d'éviter, dans l'ombre, toute collision malodorante, nous prîmes le parti d'aller vider nos ordures à pas de loup, le seau serré contre notre cœur, *comme le ciboire sur la poitrine de Tarcisius*. (*Vipère au poing*, 47)

Nous étions installés sur nos rancunes, *comme les fakirs sur leurs lits de clous*. (*Vipère au poing*, 87)

Au bout de huit jours, je me rends à l'évidence : les Ladourd sont noués les uns aux autres *comme un bouquet de violettes par un brin de raphia*, et ce à quoi ils tiennent par-dessus tout est ce brin de raphia. (*La Mort du petit cheval*, 30)

Chaque matin, nous étions au moins cinquante à nous aligner sur les banquettes, bien chapeautés, bien ficelés, raides *comme des pots de confitures*. (*La Mort du petit cheval*, 162)

Il cille ! Il est sous ses paupières *comme l'oiseau sous ses ailes*, inquiet, frileux, quand passe un grain. (*Cri de la chouette*, 154)

Toutefois, d'autres moyens (comme l'usage du verbe *s'appeler* ou de la copule *être*) peuvent servir à l'établissement d'une comparaison particulière où l'élément commun n'est pas explicité :

⁷ Voir aussi : « Le peuple, cela se considère *comme l'entomologiste étudie la termitière*, en faisant des tranchées et des coupes, qui écrabouillent quelques insectes pour le plus grand bien de la science et de l'humanité » (*Vipère au poing*, 102) ; « Tout ce monde vient buter du nez contre ma porte close *comme les escaliers contre les parois d'un aquarium* » (*Vipère au poing*, 178) ; « Je me renseigne, j'erre un peu dans un dédale de couloirs blancs *comme une crèmerie*, je me renseigne encore » (*Vipère au poing*, 187) ; « Ils sont tous là. Ils sont tous là, silencieux, économisant leurs gestes, figés dans la consternation *comme dans une tremblante gélatine* » (*La Mort du petit cheval*, 106) ; « Cependant, je poursuis mon programme, je veille sur des livres coûteux, j'entends bien obtenir finalement l'un de ces diplômes qui jonchent les rues *comme les papiers gras* et n'ont pas même, comme ceux-ci, enveloppé quelque pâte » (*La Mort du petit cheval*, 123-124).

Cette détente brusque, en ressort de montre qui saute hors du boîtier – *et le boîtier, pour ma vipère, s'appelait la vie* – ce réflexe désespéré pour la première et pour la dernière fois en retard d'une seconde, ces enroulements, ces déroulements, ces enroulements froids autour de mon poignet, rien ne me fit lâcher prise. (*Vipère au poing*, 7-8)

Il y a même un tas d'institutions dont le rôle est de vous empêcher d'y croire, en organisant cette *prodigalité des restes qui s'appelle charité*. (*La Mort du petit cheval*, 38)

Le visage n'évoquerait plus la Gorgone : il se fendillait de plus en plus, dégoulinait, inondait le cou de gélatineuses bajoues. Le *menton n'était plus qu'une galoche* usée, éculée, qui s'entourait de plis comme de vieux lacets. (*La Mort du petit cheval*, 305)

Pour sa part, la métaphore fonctionne comme une comparaison « abrégée »⁸ et consiste à désigner une réalité au moyen d'un lexème qui convient proprement à une autre réalité pourvu que puisse se déceler entre le terme utilisé et la réalité évoquée un lien de ressemblance. Ainsi, *linceuls* ajoute une valeur supplémentaire au terme *feuillet*, *gaufrent* traduit de manière plus imagée l'action de *marquer*, comme *mâchouillait* en dit davantage sur la manière du vicaire d'*articuler* ses prières en latin ou comme le rapprochement entre *encre* et *salive* traduit une précision sur la manière de s'entretenir :

Le soir du troisième jour, quittant la région où nous avions des chances de rencontrer des ancêtres dans leurs *linceuls de papier jauni*, nous nous lançons à travers la Charente. (*Vipère au poing*, 132)

Monique à mon bras, la tante trotinant dans le sillage du petit tulle blanc en me disant que le premier « oui », seul, avait la force de loi et que Dieu – si Dieu s'en souciait – ne devait pas être très honoré du second, jeté du bout des lèvres à ce vicaire trop pressé qui *mâchouillait* du bas latin. (*La Mort du petit cheval*, 210)

⁸ Richard Arcand, *Figures et jeux de mots*, Trois-Rivières, La Lignée, p. 57.

Début février, les pneus *gaufrent* toujours parfaitement la glaise des allées. Il n'y a pas d'autres empreintes que les miennes : nul n'est donc arrivé plus tôt. (*Cri de la chouette*, 143)

Juillet nous voit encore réunis pour des vacances communes. Août jamais : nous nous égaillons pour nous reposer les uns des autres. Le tout oral devient alors tout écrit : l'encre est *la salive des absents*. (*Cri de la chouette*, 241)

Souvent, l'élément premier de la métaphore se prolonge dans d'autres termes de l'énoncé : on dit alors que la métaphore est filée ou continuée⁹. Ainsi, le verbe *cingler* entraîne dans sa suite le complément *rivage* quand il s'agit d'expliquer un changement de comportement, et *filer* introduit sans peine l'image de la *laine*. L'emploi du verbe *voguer*, pour *évoluer*, permet de prolonger le thème avec *bateau* et *prendre en remarque*, comme l'emploi du mot à connotation religieuse *surplis* pour désigner le tablier de l'obstétricien autorise l'évocation d'autres réalités à caractère religieux (*sacrement, burettes, nonnes, voiles* :

B VII, lui, cet abbé qui était entré à La Belle Angerie avec des intentions de croquemitaine, *cinglait vers les rivages* de la neutralité. Entre Folcoche et lui s'installait une aigre méfiance. (*Vipère au poing*, 163)

Une foule de parvenus, qui se croient mûrs pour *voguer* en bourgeoisie, y lancent leur petit *bateau*, cherchent à se faire *prendre en remorque* par des imbéciles comme moi. (*La Mort du petit cheval*, 102)

Voici Soledot, dont le clocher *file la laine grise* des nuages. (*La Mort du petit cheval*, 235)

⁹ Autres exemples : « Pour la première fois, je fais le point. Il est bon, ai-je lu quelque part, de se replier quelquefois sur soi-même et, *capitaine armé du sextant*, de préciser sa *position* parmi les *courants*, les *vents*, les idées et les voix de ce monde » (*Vipère au poing*, 207) ; « Et voici Samuel qui descend l'escalier, un peu lourd, voici son père qui s'effondre, béat, sur le divan et pose les mains sur son gilet de tricot. Dans cette *bonbonnière* pleine de *berlingots acidulés*, ces deux-là figurent assez bien les *boules de gomme* » (*La Mort du petit cheval*, 89) ; « Quand elle nous attendait debout sur un des grands carreaux du *dallage noir et blanc* de la salle à manger, elle faisait penser à une *dame d'échiquier réduite au rôle du pion* » (*Cri de la chouette*, 216).

Dans un angle de la pièce, il y a justement cet homme en blanc *surplis* qui vient d'administrer le *sacrement* de naissance et qui se rince les bras aux *burettes* modernes d'un étincelant lavabo. La sage-femme a pris la pose des *nonnes* qui se triturent les doigts, empaquetées dans leurs *voiles*. (*La Mort du petit cheval*, 279)

Forme particulière de la métaphore, la *personnification* attribuée à une réalité concrète, à un être inanimé ou une à abstraction une activité propre à la nature humaine. Ordinairement, cette action est exprimée par un verbe :

Je serrais, et la vie *se fatiguait* en elle, *s'amollissait*, *se laissait tomber* au bout de mon poing en flasque bâton de Moïse. (*Vipère au poing*, 9)

Poussées par de solides bras de vent, les giboulées *giflaient* interminablement le Craonnais avec la même constance dont Folcoche savait faire preuve à notre égard. (*Vipère au poing*, 67)

Six fenêtres grandes ouvertes *reniflaient* cette brise de terre, venue au petit trot des lointaines landes de Lanvaux, où se réfugie, dit-on, le dernier couple de loups. (*La Mort du petit cheval*, 26)

Décembre *mord* les statues. De ma fenêtre, qui surplombe Saint-Julien-le-Pauvre, je vois *grelotter* les saules dans le square Viviani, où l'inconnue ne vient certainement pas s'asseoir en ce moment. (*La Mort du petit cheval*, 144)

Je me rhabille d'ailleurs en regardant la crue, limoneuse, enrichie par une pluie battante et fluant largement d'est en ouest sous des nuages bas qui *font le voyage* inverse. Elle occupe le sous-sol où *danse* de la futaille ; elle occupe le garage d'où j'ai eu avant-hier juste le temps d'évacuer l'I.D. (*Cri de la chouette*, 9)

Le choc lui-même s'est comme décomposé, transformé en un long écrasement de tôles sur tout le flanc droit, tandis que *se déchaine* une pluie battante de verre Sécurité et que *chante, sur une seule note, aiguë*, un objet métallique en train de traverser les airs : le fixe-au-toit qu'on retrouvera intact, à quarante mètres. (*Cri de la chouette*, 87)

Mais d'autres moyens, comme le recours à l'adjectif employé en apposition, plus rarement l'usage d'un nom, permettent de mettre en relation une expérience proprement humaine et un élément purement matériel¹⁰ :

Sur le coup de six heures (*avis* du clocher de Soledot), comme nous rentrions, un renard traversa rapidement le chemin creux de la Croix-Chouane. (*Vipère au poing*, 61)

Les murs, *absous* à la chaux une fois par an, ne comportaient même pas le décor de pieux chromos cher au curé de Soledot. (*Vipère au poing*, 134)

Je cessai de serrer sous le prétexte que la ficelle, *surmenée*, pourrait bien casser. (*Vipère au poing*, 15)

Les talus ploient sous leurs ronces et sous leurs têtards de chênes, *coiffés* de près à la serpe. (*La Mort du petit cheval*, 234)

La Belle Angerie, dans ma jeunesse, je l'avais connue *fatiguée* : le délabrement ne pouvait que s'être accentué. (*Cri de la chouette*, 76)

À l'inverse, la *réification*, parfois dénommée « dépersonnification », est une figure qui applique aux événements de la vie de l'homme et à ses actions diverses particularités liées à l'univers de la matière :

Me retirant lui-même l'assiette des mains, paternellement, ce barbu de Kervazec me fit un cours mondain sur le péché de gourmandise. Un cours à l'usage d'enfants gâtés, où revenait sans cesse le mot « vilain ». Cette gronderie *sucrée* m'écœura. (*Vipère au poing*, 82-83)

¹⁰ Voir aussi : « Trois départements se partagent cette ancienne marche frontière entre pays de grande et de petite gabelle, *abrutie* durant des siècles par une surveillance et une répression féroces » (*Vipère au poing*, 15) ; « Une demi-douzaine de caleçons de bain séchaient, *empalés* sur les pointes de la grille béante » (*La Mort du petit cheval*, 26) ; « La nuit s'achève, moite, *agacée* de moustiques » (*Cri de la chouette*, 257).

On ne construit pas un bonheur sur les ruines d'une longue misère. Notre joie n'avait pas de *boussole*. Nous étions désorientés. (*Vipère au poing*, 93)

Je songe à trois hérédos. À mon frère, Fred, dit Chiffe, pauvre *caractère de plomb, fondu, coulé* une fois pour toutes dans la lingotière de l'apathie. (*La Mort du petit cheval*, 24)

Notre père a usé sa provision de salive. Quant à nous, les trois frères, nous n'avons rien à nous dire, pas plus au départ qu'à l'arrivée. *Boutures de la même espèce*, peut-être, mais *greffées de trois façons*, indifférentes à la variété voisine. Nous nous ignorons. (*La Mort du petit cheval*, 72)

Aubin, enfin, c'est un Brasse-Bouillon de douze ans, n'ayant à se défendre de personne. Facétieux. Un peu clown. Un peu châtaigne aussi, dès qu'on le néglige : quand il vous regarde alors l'œil mi-clos, hérissé de cils, *on dirait une bogue qui s'entrouvre*. (*Cri de la chouette*, 29)

Babouchka, surnommée ainsi de la veille, parce que selon Aubin elle devait habiter une Sibérie, la grand-mère, pour nous battre si froid... Babouchka l'a sec, en effet. Dans les deux sens : l'argot et le français, qui cette fois se complètent. Pas une larme, mais une *tristesse de pierre* qui lui enfonce la tête entre les épaules. (*Cri de la chouette*, 55)

À l'opposé des figures de rapprochement que représentent la comparaison, la métaphore et ses formes particulières, la rhétorique propose aussi des figures d'éloignement dont l'*antithèse* forme le trope principal. Dans le concret, l'antithèse fonctionne habituellement par la mise en relation de deux termes antonymes. On observera que Bazin use à deux reprises, dans deux romans distincts, de l'opposition de signification entre *respirer* et *étouffer* :

Folcoche se tord toujours, inconsciente, les deux mains sur le foie. Sa respiration siffle. Dois-je le dire ? Mais nous *respirons* mieux depuis qu'elle *étouffe*. (*Vipère au poing*, 77)

Il faut avoir l'appétit du plaisir. En face de ces *carnivores* de la gaieté, je suis un *végétarien*. (*La Mort du petit cheval*, 31)

On dit que les hommes sont jaloux du *passé*, alors que les femmes le seraient du *présent* (et il est certain qu'un homme préfère être le *premier amour* d'une femme parce que sa jalousie procède de l'esprit de *création*, tandis qu'une femme préfère être le *dernier amour* d'un homme parce que sa jalousie procède de l'esprit de *compétition*). (*La Mort du petit cheval*, 222)

Fait inattendu, on s'aperçoit que les problèmes les plus irritants ne sont pas ceux où l'on *est plongé*, mais ceux où l'on *surnage*. (*La Mort du petit cheval*, 291)

Passé de l'autre côté (bien malgré moi : le diktat de l'âge reste le seul incontestable), j'éprouve la plus vive répugnance à disposer de jeunes êtres. Même s'ils ne sont pas encore doués d'un discernement suffisant, ils le sont de réactions, liées au sentiment de l'autonomie physique : qui *respire* pour son compte *étouffe* vite dans l'air d'autrui. (*Cri de la chouette*, 101)

Quand un énoncé comporte deux compléments de nature sémantique différente, qui peuvent apparaître en contradiction, on a affaire à un *zeugme*¹¹. En raison de l'étonnement qu'elle peut provoquer lorsque sont mis en relation des éléments très inattendus, cette figure détient un pouvoir d'attraction assez particulier :

Et je n'ai point besoin de vous rappeler que sa mort, survenue en 1932, après ce lent martyre de vessie qui lui conféra sa dernière auréole, fut l'occasion d'un grand défilé de bien-pensants consternés, sous une pluie battante *de postillons et d'eau bénite*. (*Vipère au poing*, 17)

Ma haine, qui ne leur pardonnera pas d'être un des leurs et de l'être à jamais, ma haine sait que cette fête est la dernière du genre, avant que ne s'effrite et ne s'effondre cette gloire de canton. Elle sait aussi que je serais un des plus

¹¹ Autres exemples : « Depuis deux ans déjà – deux ans ! savez-vous ce que c'est ? – nous vivions *affublés d'hypocrisie et de loques, tout cheveu et toute espérance tondu de près* » (*Vipère au poing*, 67) ; « Elle, je veux dire notre mère, brandissait très haut la grande lampe à pied de marbre vert dont l'orbe de clarté lui semblait réservé. Lui, je veux dire notre père, *blanc de sourire et de moustaches*, les paupières fripées et papillotantes, chiffonnait sa serviette entre ses doigts » (*La Mort du petit cheval*, 59)

détestables artisans de l'irréparable décadence, préparée par la *dévaluation des préjugés et des titres*. (*Vipère au poing*, 219)

Une fois seulement, en rhétorique, je m'étais lié avec un certain Cyrille, fils d'un colon russe de Madagascar. Il partageait avec moi et cinq ou six camarades le sort peu enviable de l'internat de vacances. Sa désolation, *blonde et suave*, m'avait ému. Mais à la rentrée je réintérai la division des grands et lui, celle des moyens. (*La Mort du petit cheval*, 214)

À mi-chemin du perron, je fus entouré par un toupillement de jupes, pour la plupart écossaises ; je dus m'arrêter, piétinant *parmi le gravier et les exclamations*, nettement gêné par cet accueil démonstratif, par cette surabondance de mains tendues comme des palmes sur le passage du Seigneur. (*La Mort du petit cheval*, 27)

Finalement Aubin s'aligne sur son frère et le mien se résigne : il glisse au second rang, seul, *hérissé de feinte indifférence et de cheveux taillés en brosse*. (*Cri de la chouette*, 53)

L'ensemblier n'a sûrement pas consulté Mme Rezeau, habituée à ce mobilier disparate des provinces, acquis au hasard des legs et qui fait plier les parquets sous *une masse de temps et de chêne*. (*Cri de la chouette*, 200)

Plus fort encore est le pouvoir de séduction de l'*hypallage* qui perturbe la relation sémantique en attribuant à un lexème d'une phrase la valeur qui s'applique normalement à un autre lexème de l'énoncé. Ainsi, l'adjectif *rose*, qui caractérise *poigne*, se rapporte normalement à *bambin*, comme *circulaire*, qualifiant le *silence*, est une propriété de l'*abat-jour* :

Je serrais. Une poigne *rose* de bambin vaut un étau. (*Vipère au poing*, 8)

Je crois qu'il commence à trouver notre sainteté rébarbative et à regretter le séminaire, où l'on se promène, entre soutanes, six en avant, six à reculons, d'un cœur plus léger que sous les ombrages *humides* des platanes de La Belle Angerie. (*Vipère au poing*, 76)

À quoi penses-tu, chéri ? fait Monique, qui rompt discrètement comme on fait d'une hostie, le silence *circulaire* de l'abat-jour. (*La Mort du petit cheval*, 290)

Elle est loin, l'apostrophe paternelle me reprochant d'être un « contempteur de la famille ». De la sienne, oui. Non de toute famille. Où prenait-il cela ? Tout au plus ai-je douté de l'institution, entre quinze et vingt ans, à l'âge où le nihilisme *imberbe* généralise hâtivement. (*La Mort du petit cheval*, 292)

Comme nous avons pu le constater au cours de notre relecture des trois romans du cycle Rezeau, le romancier recherche volontiers la mise en œuvre de figures variées au sein d'une même phrase, employant un type de métaphore en même temps qu'un jeu sur les similitudes phoniques. Les cas suivants en attestent :

Les *Armérias*, annonçait la plaque d'émail. Cent mètres carrés de jardinet n'en offraient point la moindre touffe, mais les briques de la façade en arboraient le rose *fatigué* et s'harmonisaient avec l'azur local, cette nappe lavande trouée de blanc, avec les ocres discrets de la falaise dégringolant vers l'anse de Kervoyal, avec ce mélange de gris *rouillés et mouillés* qu'est une plage bretonne à marée basse. (*La Mort du petit cheval*, 26)

Décidément, serviteurs, idées, fortune, parents, *et même* ces chênes, *et même* ce chemin *ridé d'ornières*, tout sent le vieillard, tout me donne envie d'aller essayer ailleurs ma jeunesse et mon insolence, ici déplacées. (*La Mort du petit cheval*, 71)

Tous les Rezeau du monde savent bien que, seules, les demoiselles de bonne famille ont une virginité précieuse dont la perte est une catastrophe au moins cantonale, tandis que les *négligeables* enfants du peuple n'ont qu'un *négligeable* pucelage, dont la disparition ne tire point à conséquence et qui doit être considéré par les usagers comme la *bande de garantie* des pansements aseptiques. (*La Mort du petit cheval*, 120)

Même chez une Paule Léonidec, revenue de tout, rien qui ne s'effarouche mieux que ce mélange secret d'arbres de Noël, de petites gifles, de cajoleries, de *tartines* quotidiennes et de *tartes* dominicales, précieux trésor de souvenirs entassés

sous les *épluchures de la vie* au fond des pires poubelles. (*La Mort du petit cheval*, 131-132)

Moyenne, équilibre, progression du consentement mutuel, participation à l'*épluchage des ennuis*, déchiffrement des attentions, volonté commune de ne pas vivre un *épilogue* (la vie n'en comporte pas) et de ne vivre seulement un *épisode*... telle est notre définition d'un bonheur en tablier. (*La Mort du petit cheval*, 287-288)

Près de Monsieur, déjà décrit, *près de Madame* (dix ans de moins que lui), née Caroux, au Perreux, de parents natifs de Bourges, banlieusarde typique, *embecquée et onglée de carmin*, que pour ses origines j'appelle quelquefois la Berrichonne... *Près de Monsieur*, dis-je, d'aspect invariable, mais assez forain, assez enclin à changer de décor, *près de Madame*, fort sédentaire, *épuisant en teintures* son goût des métamorphoses, ils sont tous les quatre, filles et garçons, aussi différents que possible. (*Cri de la chouette*, 28)

Elle bousculait la petite elle-même qui nous aurait bien accordé un délai ; elle *bourrait*, elle *bouclait* sa valise en soufflant : « Ne fais pas comme j'ai fait. Ne moisiss pas *dans ta chambre et dans ta déconvenue*. » (*Cri de la chouette*, 134)

Par ailleurs, on observe aussi l'usage, à très courte distance, d'un trope comme la comparaison et d'une forme de métaphore, ou plus rarement, d'une métaphore et d'une antithèse :

Pourquoi donc a-t-elle trente-six ans, ces paupières fripées, cette *bobine de fil blanc dispersé* dans les cheveux, ce ventre qui doit tout à sa gaine et ces seins que ma paume sait creux, vides, *mous comme un zeste* ? (*La Mort du petit cheval*, 145)

Rouge, *corsetée comme une écrevisse et comme elle hérissée d'appendices bizarres*, naturels ou rapportés, l'œil proéminent et jaillissant à bout de regard hors de l'orbite, la tante Catherine m'entourait de petites méfiances, sautillait, reculait dans sa jupe, avançait de biais, m'offrait une pince, *grignotait* des phrases de bienvenue. (*La Mort du petit cheval*, 188)

L'ange qui passe *a de très longues ailes* et le réveil, piqué de rouille, que j'ai acheté à Saint-Ouen *grignote* de bien gênantes secondes. (*La Mort du petit cheval*, 149)

Ah ! je peux ravalier sans trop de peine l'humiliation de n'avoir pas su deviner : un enfant n'a point de pénétration ; les apparences *sont pour lui des cuirasses* que ne traversent pas les lances de son regard, *simples armes de joute*. (*La Mort du petit cheval*, 267)

Mais le Père Noël, ce bon papa Gâteau mâtiné de Père Éternel, qui a gérontocratiquement succédé au petit Jésus, nous l'avons, pour mensonge inutile, refusé : comme le sapin qui sèche dans chaque foyer durant quinze jours et y *pleure ses aiguilles* sur le parquet au nom de ses trois millions de jeunes *frères, enfants de la forêt* massacrés chaque année pour les nôtres. (*Cri de la chouette*, 112-113)

Au loin l'hiver du bocage *noie* les fossés et *lessive* patiemment, entre mille haies, l'infini damier des herbages sur quoi croassent des corbeaux imperméables, *noirs comme des parapluies*. (*Cri de la chouette*, 143)

Ces dames *ricochaient* d'une île à l'autre : de Tenerife à Gomera, de Hierro à la Grande Canarie... Cependant que nous-mêmes, dans le même temps, sans bouger, nous *ricochions* du *blanc au noir, de souci en satisfaction*. (*Cri de la chouette*, 136-137)

Pour terminer, je voudrais examiner deux cas très particuliers. Et tout d'abord un exemple unique d'antanaclase dans notre *corpus*, figure qui permet la répétition d'un même mot, mais employé avec des significations différentes :

Angers. Cinq minutes d'arrêt. [...] Une ville *où l'on pense bien*. Rectifions : une ville *où l'on pense « biens »*. (*Vipère au poing*, 126)

Enfin cet exemple très particulier qui voit se rencontrer trois constructions stylistiques différentes : une répétition, un hypallage et une personnification :

La nuit tombe, qui sent l'air corrompu, la bougie molle, l'eau de gouttière croupie. *La nuit tombe*, traversée par le vol *froid* des chauves-souris, tandis que se précise le *morse* des rainettes et que retentit le premier *ricanement* de la hulotte.
(*La Mort du petit cheval*, 245)

En conclusion, nous ne dirons pas qu'Hervé Bazin est un grand rhétoricien : ces poètes de la seconde moitié du XV^e siècle se consacraient essentiellement à la création de rimes très compliquées, sans attacher beaucoup d'importance aux autres fonctions poétiques. Mais Bazin possède avec maîtrise l'art de la rhétorique et en joue de manière très diverse, admirable, pour le plus grand plaisir intellectuel du lecteur.

Copyright © 2018 Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Tous droits réservés.

Pour citer cette communication :

Jacques Charles Lemaire, *Les figures dans les romans du cycle Rezeau d'Hervé Bazin* [en ligne], Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2018. Disponible sur : <www.arlfb.be>